

Foire vocationnelle
8 novembre 2025**Conférence d'ouverture**
par Mgr Alain Faubert**La complémentarité des vocations dans l'Église**

(Diapo #1 affichée avant le début)**

Bonjour à tous et à toutes,

J'aimerais commencer avec vous cette trop brève réflexion sur les vocations en saluant le choix et surtout la formulation du thème que m'a communiqué François Daoust, il y a quelques mois déjà : « La complémentarité des vocations dans l'Église ». Comme vous allez vous en rendre compte, les mots « complémentarité » et « vocations » offrent de riches perspectives. Mais ce qui m'a le plus réjoui, c'est que François (Daoust, pas le pape François) nous invite à situer cette complémentarité « dans l'Église ».

Certains vont dire : « Mais voyons Alain, c'est bien certain que c'est dans l'Église, on ne se parle pas ici d'une « vocation » à devenir médecin ou avocat. » Tout de même, j'ai en mémoire des conférences passées, données par de très doctes personnes, qui ont trouvé le moyen de parler pendant une bonne heure de vocations, sans jamais parler de l'Église, de son mystère de communion, de son unité dans l'unique mission que le Seigneur lui confie.

C'est cette présence de l'Église dans le thème proposé qui m'inspire de commencer, bien que trop brièvement, par ce point de départ : l'Église. Pour nous rendre compte bien assez vite que l'Église n'est pas vraiment un point de départ, ni même un point d'arrivée. Elle vient de Dieu qui l'a voulue; elle marche vers le royaume de Dieu, en entraînant avec elle l'humanité et la création tout entière. **(** Diapo #2)**

1. L'Église et de son éminente vocation

Parce qu'avant de se parler d'une vocation spécifique dans l'Église, par exemple de la contribution d'un organe dans le corps humain, avant de se parler d'une « partie », il faut

d'abord se parler du « tout ». Ce que ce tout représente, mais surtout sa raison d'être, le but de son existence.

(Diapo # 3)** Plus jeune, j'avais l'habitude de dire, parlant de la vocation à la prêtrise : « Avant de devenir chauffeur d'autobus, il faut quand même bien savoir ce qu'est un autobus et où il s'en va! ».

Maintenant que j'ai vieilli, je retourne plus résolument à l'image biblique du Corps, ce Corps unique que nous formons dans le Christ. **(** Diapo #4)** Commençons par remarquer que, dans la comparaison chère à saint Paul (cf. *1 Corinthiens* 12), mais c'est vrai de toute manière pour notre corps humain, à chacun, chacune, il n'y a pas un seul membre qui n'aurait rien à contribuer au bien de l'ensemble. Il n'y a pas, dans le corps, de « receveur universel », de « bénéficiaire » absolu. Et il n'y a pas non plus de « donneur universel », il n'y a pas un organe qui ne fait que donner, sans jamais rien recevoir des autres.

Une image qui me vient en tête est aussi celle, traditionnelle, de l'Église comme une barque. **(** Diapo #5)** Mais j'aimerais que vous pensiez justement à la barque de Pierre ou encore à un drakkar viking, mais surtout pas à un paquebot... parce que dans la barque Église, il n'y a pas de passagers, seulement des marins et des équipiers.

J'y reviendrai.

Mais affirmer que nous sommes un seul Corps dans le Christ, ça ne nous dit pas encore « pour quoi », en vue de quoi, nous sommes faits « Corps du Christ ». Pourquoi sommes-nous un Peuple de Dieu le Père, constitué par l'Esprit Saint en Corps du Christ? Pour le plaisir de former un beau corps aux formes harmonieuses? J'espère bien que ce corps est beau, parce que le Christ est « le plus beau des enfants des hommes »! Mais encore? Pourquoi? Pour espérer, comme membres du Corps, entrer un jour là où la Tête est parvenue, au ciel, dans le royaume? Je le crois et je l'espère aussi. Dieu nous a choisis avant la création du monde pour être saints et sans péché devant sa face, dans l'amour (cf. *Éphésiens* 1).

(Diapo #6)** Et pourtant, quand on pense au mystère de l'Église, on constate que sa vocation, son appel est inséparable de sa mission au cœur du monde. On comprend en fait que sa vocation EST sa mission. Appelée à l'unité dans la diversité, appelée à partager la vie de Dieu même, elle est, nous dit le Concile Vatican II : « dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (*Lumen gentium*, 1)

Voilà, le Corps-Église existe pour se tenir debout, pour se dresser comme un étendard, comme un signe offert à l'humanité, pour que le Christ Seigneur étende partout, à l'aide de son Corps, la rédemption, la réconciliation, la création nouvelle qu'il a réalisées par sa Mort-Résurrection.

Remarquez, c'est très important : c'est l'Église, comme Corps, comme tout organique, qui évangélise. Sa mission est unique, même s'il y a diversité de contributions (charismes ou ministères, cf. *AA 2*). On doit donc résister à l'idée que l'Église ne serait qu'un « réservoir » d'acteurs individuels qui accomplissent chacun, chacune LEUR mission. Contrairement au titre du fameux livre de Jean Monbourquette, dans l'Église, ce n'est pas « À chacun sa mission », mais bien, à chacun sa contribution originale dans l'unique mission de l'Église.

Toutes les vocations, tous les appels spécifiques, qu'on les comprenne sous le mode du service rendu au Corps ou du signe offert aux autres sont référés à cette vocation missionnaire de l'Église; ils contribuent à sa raison d'être et à sa mission.

2. Une vocation universelle à la sainteté dans l'amour

(** **Diapo #7**) Je pourrais continuer longtemps, tant le mystère de l'Église est inépuisable, mais il faut avancer. Je fais donc un pas de plus : si tous les baptisés ont une contribution à apporter au Corps du Christ, et si ce Corps a à rendre témoignage au « Saint de Dieu », à le rendre « visible » de toutes sortes de manières au cœur du monde, ça doit vouloir dire qu'il y a une vocation baptismale fondamentale universelle et commune à tous.

(** **Diapo #8**) Je vais la nommer, cette vocation, cela va peut-être vous surprendre : « La vocation universelle à faire Corps, dans l'amour et la sainteté ». Vous vous seriez peut-être attendu à ce que je parle simplement de « vocation universelle à la sainteté ». Oui, mais justement pas n'importe comment.

Parce que nous sommes appelés à former un seul corps dans le Christ, parce que nous sommes « membres les uns des autres », comme le dit saint Paul aux Romains (*Rm 12, 5*), parce que le commandement nouveau du Seigneur nous invite à nous aimer les uns les autres (cf. *Jn 15, 12*), parce que le Christ nous a invités à chercher d'abord le royaume et sa justice, en étant certains que le reste : la sainteté, la joie éternelle, nous sera donné par surcroît (cf. *Mt 6, 33*), notre désir de sainteté, selon notre commun appel à la sainteté, ne peut être qu'une sainteté « pour l'Église », dans le « Christ total ». Je m'appuie ici sur *Je veux voir Dieu*, l'œuvre magistrale du Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, commentant les sixièmes et septièmes demeures du *Château intérieur* de sainte Thérèse d'Avila. Une sainteté « pour l'Église », non pas simplement tournée vers Dieu, mais tournée avec lui vers le monde qu'il aime, dans un double mouvement d'amour qui pousse

à l'apostolat. Donc, une sainteté « pour l'Église » et « dans » cette Église qui existe, au cœur du monde, « pour » le règne de Dieu.

3. Un ensemble de vocations diverses, mais interreliées

(** **Diapo #9**) On approche enfin du cœur de notre sujet : la complémentarité des vocations spécifiques à chacun des membres, à l'intérieur du Corps-Église. (** **Diapo #10**) Ici encore, la comparaison du Corps est fructueuse. Comme le dit saint Paul aux Corinthiens : « Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? » (1 Co 12, 17). Notons donc qu'il y a non seulement « diversité » de contributions à la vie du corps, mais aussi des « liens » entre les membres. Le corps est « organisé » ; ce n'est pas un « blob » informe dans lequel les différentes composantes flottent sans vraie communication les unes avec les autres. C'est un peu la même chose pour les vocations spécifiques dans l'Église. Elles sont liées et « organisées ». Ça veut dire que, quand on en parle, on n'est pas seulement mis au défi de les énumérer, sans en oublier, mais aussi de dire quelque chose de leurs connexions, de leur contribution au tout, au Corps-Église et à sa mission.

(** **Diapo #11**) Je vais essayer, trop rapidement, de vous brosser un tableau des diverses grandes « familles » ou « catégories » de vocations dans l'Église... est-ce qu'on pourrait parler sagement d'une « typologie », ou d'une certaine « classification » ? En tout cas, il semble y avoir au moins deux principes à l'œuvre, un principe hiérarchique qui « organise » (équipe et coordonne) le corps ; et un principe charismatique qui « dynamise » le corps. Mais attention, ces deux principes ne correspondent pas exactement à deux « catégories » de vocations. On pourrait penser que les ministères, en particulier les ministères ordonnés procèdent du principe hiérarchique, et que la vie consacrée rend visible le principe charismatique. Ce serait oublier que tous les ministères en Église sont des charismes, des dons qui viennent de l'Esprit Saint, sans que tous les charismes ne soient des ministères.

(** **Diapo # 12**) Si vous me le permettez, parlons d'abord des ministères. Le ministère ordonné, évêques, prêtres et diacres, et les autres ministères qui ont pour vocation d'« ordonner la fraternité. » Ils existent d'abord et avant tout pour rappeler à l'Église qu'elle ne se donne pas à elle-même le salut, qu'elle est assemblée convoquée et non communauté spontanée ou libre association. Ils existent aussi pour « catalyser » son action, par la Parole et par les sacrements : un ministère ne fait pas seulement « à la place des autres », mais il aide tout le monde à entrer en action, en donnant l'exemple, en appelant à l'action, en la coordonnant.

Évidemment, il y aurait tellement plus à en dire. De même pour la vie consacrée sous toutes ses formes, essentielle à l'Église pour la dynamiser, assurer la qualité évangélique de son témoignage. En incarnant les conseils évangéliques (pauvreté, chasteté, obéissance), elle

pointe à la fois vers l'horizon du royaume, et vers sa présence en germe au cœur du monde, quand, à travers son engagement à aimer, « les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. » (Mt 11, 5). J'associe aux instituts de vie consacrée, dans cette typologie, la vocation de plusieurs à une vie engagée dans une famille spirituelle, une famille charismatique, reconnue par diverses formes d'engagements, célibataires ou mariés par exemple, à porter le charisme en lien avec les consacrés.

J'ajoute, dans une certaine proximité aux très divers instituts de vie consacrée, l'appel au célibat consacré et/ou à la virginité au cœur du monde, dans la radicalité de l'attente du royaume, en veillant dans le service du Seigneur. Dans l'Église, le célibat sous toutes ses formes, est aussi un rappel aux mariés, si riches de leur amour conjugal, qu'ils ne doivent pas oublier de s'ouvrir aux autres, de ne pas faire boucler leur amour sur lui-même, ou même sur leur famille immédiate.

De même, la vocation au mariage, à la vie de famille rappelle aux célibataires et consacrés qu'il ne faudrait pas que, sous prétexte d'aimer tout le monde, de se donner à tout le monde, ils oublient d'aimer concrètement ceux et celles que le Seigneur leur donne comme prochains, à commencer par les membres de leur communauté. Mais, plus fondamentalement, la vocation au mariage et à la vie familiale se veut une vocation particulière donner un visage à Dieu qui est Amour, dans une vie « séculière », au cœur du monde, afin de faire entrer l'Évangile, comme par « capillarité », dans toutes les sphères, dans tous les recoins de la société.

Vous voyez déjà par cet essai de classement bien imparfait, que tout doit demeurer « souple », pour ne pas enfermer l'Esprit Saint dans des petites cases. On voit déjà des complémentarités à l'œuvre; il y a aussi des « croisements » et des interactions qui nous amènent à dépasser le binôme clercs-laïcs. On pense à la condition très séculière des diacres qui travaillent et peuvent s'engager en politique active; on pense aussi ministère ordonné de certains religieux; on pense aux prêtres mariés, dans les Églises catholiques orientales.

4. Des vocations complémentaires : qu'est-ce ça veut dire?

(** **Diapo #13**) Ça va peut-être vous surprendre, mais certains baptisés ont des réticences à parler de complémentarité en Église. Pas parce qu'ils sont contre l'idée de contributions différenciées à l'unique mission de l'Église, mais parce qu'ils ont peur qu'on entende la « complémentarité » de certaines de ces contributions comme « non essentielle », comme accessoire, négligeable, surajoutée ou décorative, l'essentiel étant accompli notamment par les prêtres. (** **Diapo #14**) Du genre, on te sert un super sandwich à la viande fumée, chez Ruben's, mais on oublie le cornichon ou la salade de choux... pas grave, ça ne fait que compléter le repas! L'essentiel, c'est le « smoked meat ».

Donc, quelle complémentarité des vocations existe dans l'Église? Est-ce que c'est : « Je fais les tartes et tu les manges? » Non. Ce n'est pas non plus : les prêtres et les religieux dirigent et travaillent, et les laïcs eux : they « pray, pay and obey ».

Je vous rappelle que personne dans l'Église n'est un donneur universel ou un receveur universel. Et la mission est l'affaire de tous. (** **Diapo #15**) Revisitons Matthieu, chapitre 28. Les Onze sont réunis sur la montagne. Jésus ressuscité leur dit : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » En redescendant, qu'est-ce qu'ils ont dit aux autres disciples, dans la plaine? « Attendez-nous, Jésus nous a envoyés... on revient. Priez en attendant! » ? Ou bien : « Nous sommes les dépositaires d'un message que Jésus veut vous transmettre : partons tous en mission! »

Tous ont part à l'unique mission, tous jouent un rôle propre, tous apportent une contribution unique dans la mission. Dans l'Église, dans son mystère qui est sa mission, les diverses vocations interagissent dans une complémentarité organique, une réciprocité, une interdépendance, une mutualité, une corrélation, une circulation de la vie et de l'amour, des charismes et des compétences.

(** **Diapo #16**) Je vous cite un exemple du magistère à ce sujet, tiré du Concile Vatican II : « Participant à la fonction du Christ Prêtre, Prophète et Roi, les laïcs ont leur part active dans la vie et l'action de l'Église. Dans les communautés ecclésiales, leur action est si nécessaire que sans elle l'apostolat des pasteurs ne peut, la plupart du temps, obtenir son plein effet. (...) en apportant leur compétence, ils rendent plus efficace le ministère auprès des âmes de même que l'administration des biens de l'Église. » (*Apostolicam actuositatem* 10, 1.)

(** **Diapo #17**) Quand je parle d'une complémentarité organique, je reviens à notre considération d'un corps vivant, d'un être humain par exemple. Dans le corps humain, aucun membre, aucun organe n'accomplit seul l'une ou l'autre des grandes fonctions vitales (nutrition; relation; reproduction; régulation). Si on regarde la nutrition, ou simplement la digestion qui permet au corps de se nourrir en absorbant les nutriments, il n'y a pas un organe qui peut dire : « Moi, je fais tout ou presque, et les autres sont les bénéficiaires passifs de mon activité. » L'estomac ne peut pas le dire sans que l'intestin ne proteste. Et si le foie dit : « Jamais sans ma bile », les humbles glandes salivaires vont ajouter : « Et jamais sans nous non plus! » Il n'y a pas de petites contributions. Toutes sont importantes, même si elles sont différentes.

Il en va de même dans l'Église Corps du Christ, quand on pense aux trois grandes fonctions de ce Corps, aux *tria munera Christi* qu'on vient d'évoquer dans la citation de Vatican II :

la fonction prophétique qui est l'annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume en paroles et en actes, la fonction sacerdotale qui est toute l'action liturgique et l'offrande au Père de la Création transformée, la fonction royale qui est la direction de la communauté dans sa marche vers le règne. Personne dans l'Église, pas même le pape, ne peut dire : « Je fais ça tout seul. »

(Diapo #18)** Je n'ai évidemment pas le temps de développer toute la richesse, toute la complexe harmonie qui se manifeste dans ces trois fonctions. Mais pensez simplement à l'annonce de la Bonne Nouvelle, à l'évangélisation intégrale du monde. Elle a d'abord besoin de témoins solidaires des joies et des peines des hommes et des femmes de notre temps, spécialement des plus pauvres et des plus fragiles.

Elle a aussi besoin de baptisés porteurs d'une annonce explicite de l'Évangile dans toutes les sphères de l'activité humaine; elle a besoin de catéchistes pour l'approfondir avec ceux et celles qui s'éveillent à la foi; elle a besoin de théologiennes et de théologiens pour réfléchir sur les mystères que la foi contient; elle a besoin de ministres ordonnés pour l'enseigner officiellement au nom de l'Église; elle a besoin de la prière ardente qui porte les missionnaires; elle a besoin du Magistère du pape et des évêques pour assurer l'apostolicité de la foi; elle a besoin du sens surnaturel de la foi de l'ensemble du Peuple de Dieu. Contemplez la circulation, la complémentarité des rôles : c'est l'œuvre de l'Esprit Saint. **(** Diapo #19)**

5. L'unique Esprit, dispensateur des dons, créateur de la richesse des charismes, de l'unité des vocations dans leur diversité

(Diapo #20)** Oui, le Seigneur Esprit crée dans l'Église, comme en écho de la vie du Dieu Trinité, une unité dans la diversité, une harmonie, un concert des vocations qu'il « orchestre ». C'est lui qui est la source des charismes et des ministères. L'évêque qui ordonne un prêtre ou un diacre ne transmet pas le sacrement de l'Ordre, mais, au milieu de l'assemblée en prière, l'évêque prie le Père d'envoyer l'Esprit Saint pour que soit conféré le sacrement de l'ordre.

Comme le dit saint Paul aux Corinthiens : « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. » (1 Co 12, 4-7) Ça veut dire que personne n'a tous les charismes, ça veut dire que chacun a la responsabilité de manifester l'Esprit pour le bien du Corps tout entier.

Conclusion

(** **Diapo #21**) Une petite demi-heure, ce n'est pas beaucoup pour commencer à contempler l'œuvre de l'Esprit Saint. (** **Diapo #22**) Parce que c'est bien ce que je voudrais qu'on retienne ici : la complémentarité des vocations, la richesse multiforme des chemins d'engagement et de sainteté dans l'Église, c'est lui qui en est l'auteur.

On n'a pas fini de découvrir toutes les implications de cette complémentarité des vocations, de cette interdépendance de tous les membres, comme dans un Corps. On n'a pas fini de répondre à l'appel de saint Pierre quand il nous dit : « Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse. » (*1 Pi 4, 10*)

J'aimerais aussi qu'on retienne que, comme un corps, comme dans un orchestre, il n'y a pas de petite vocation. Certaines seront plus discrètes peut-être, moins à l'avant-scène, mais toujours essentielles au bien commun, à l'œuvre commune qui est de rendre témoignage ensemble à la Vérité de l'Évangile.

J'ajouterais que, dans un monde où des puissants vocifèrent et étouffent la voix des plus petits, dans ce monde où les logiques de pouvoir et de domination deviennent la loi, notre témoignage est encore plus vital pour l'humanité. Témoignage prophétique qui conteste ces logiques mortifères. Par l'humilité, le service joyeux, la fraternité envers tous, dans la complémentarité des dons et des charismes.

(** **Diapo # 23**) Enfin, si toi qui m'écoutes, tu cherches ta place, tu cherches ta vocation dans l'Église, je vais te partager comment j'ai été mis sur la piste de la mienne. Un religieux mariste qui m'a dit : « Aime, Alain. Rend service. Aime l'Église et aime ce monde avec l'Église. Et tu vas trouver. Parce que Jésus a dit : « À celui qui m'aime, je vais me manifester. » Oui, en définitive, un peu comme le disait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en pensant à son propre appel : « Notre vocation, c'est l'amour ! »